



Communiqué de presse : Les fausses bonnes idées de la CARMF

Le débat sur la démographie médicale dans le contexte des Etats Généraux de l'Organisation de la Santé (EGéOS) revient au goût du jour. C'est heureux, il était temps.

Les travaux avancent de façon significative avec bientôt la fin des auditions, constituant la phase préparatoire de ces EGéOS obtenus au forceps par les jeunes médecins, lors du mouvement de grève d'octobre dernier. Et soudain, certains se découvrent une légitimité sur ce sujet extrêmement complexe.

Multirécidiviste, le Président de la CARMF¹, a récemment adressé à tous ses adhérents, c'est-à-dire, tous les médecins de France, un courrier exhumant de l'inconscient collectif la foire aux mauvaises idées dans ce domaine, ne faisant partie ni de ses compétences ni de ses prérogatives. On se croirait revenu quelques mois en arrière, avec des propositions aussi incomplètes que désorganisées, et surtout dangereuses in fine. Qu'on ne s'y trompe pas, il s'agit bien là aussi, pourtant, d'une nouvelle « mesurette », pour retourner les propos à son auteur.

Mélangant ce qui est du ressort de l'Assurance Maladie et de celui de l'Etat, ainsi que les bénéfices attendus en termes de pensions retraite des cabinets ainsi revendus, le Dr Maudru n'hésite pas à additionner les carottes et les poireaux, y soustraire des choux fleurs pour sortir un lapin de son chapeau.

Ce raisonnement pseudo-logique souffre également d'un élément dont on ne peut plus faire abstraction : les attentes de la jeune génération de médecins qui n'a souvent rien à voir avec celles de leurs aînés. Et quand on dit cela, on ne parle pas de caprices des jeunes. On parle bien d'une attente responsable d'organisation de leur part, et pas seulement des opérations financières...

De plus, d'un point de vue comptable le pari de l'installation arithmétique de 3000 jeunes médecins remplaçant 3000 départs à la retraite paraît pour le moins loin d'être gagné tant la pénurie qui nous attend en nombre absolu est inexorable. Il n'y a qu'à voir les flux sortant des études, notamment en médecine générale, pour rendre l'équation insolvable... Et encore, s'il n'y avait que ce point là...

Et que répondre face à un discours qui fait l'apologie d'un conventionnement sélectif, au détriment du système de santé solidaire, ce que les jeunes médecins ont farouchement désigné comme l'encadrement législatif d'une médecine à deux vitesses ?

¹ Caisse Autonome de Retraite des Médecins de France

Les jeunes médecins sont tout à fait ouverts à la concertation et aux débats constructifs, et également prêts à prendre leurs responsabilités sous réserve que chacun des partenaires de la santé le fasse aussi dans un intérêt collectif cohérent. Le but recherché par ce courrier adressé à tous les médecins installés paraît franchement tout aussi obscur que déplacé.

Contacts presse :

Chloé MOULIN, Porte Parole de l'ANEMF, 06 74 83 79 95
Lionel MICHEL, Porte Parole de l'ISNAR-IMG, 06 73 07 52 85
Olivier VERAN, Porte Parole de l'ISNIH, 06 83 30 94 41
Fabien QUEDEVILLE, Président du SNJMG, 06 67 30 27 27
Raphaël GAILLARD, Président de l'INSCCA, 06 60 17 87 64